

En second lieu , il est démontré que la chose est toute trouvée ; ceux mêmes qui l'avoient d'abord contredite n'osant plus le faire , & convenant que le vrai moyen pour remonter les Batteaux , est de fixer de distance en distance des Batteaux à rouës , dont les vanes heurtées par le courant , tirent une corde qui fasse monter le Batteau qui y est attaché.

En troisième lieu il est démontré que les Batteaux étant ou plus petits ou moins chargés , ils remonteront fort vite , & aussi vite que le courant descend.

En quatrième lieu , il est clair que cette vitesse augmentera si on rend les Vannes plus étendues & capables d'embrasser une plus grande étendue dans la largeur du courant ; & encore si on les place dans l'endroit le plus rapide du courant , & qu'on gouverne le Batteau pour le tenir toujours dans les endroits les moins rapides ; & encore si les rouës sont placées entre des Batteaux faits exprès , qui ne soient pas parallèles l'un à l'autre , mais un peu plus ouverts du côté que vient l'eau , afin que passant d'un lit plus large à un autre plus étroit , & étant obligé de se renfler , l'eau accélère sa course , & qu'ainsi la rouë & le Batteau ayent plus de vitesse.

En cinquième lieu , fixant chaque agent de distance en distance , on remontera autant de Batteaux chargés qu'il y en aura , parce que tout aussi tôt qu'un Batteau aura passé le premier agent , son Conducteur prendra la corde de l'agent qui est au-dessus , & continuera d'aller depuis son lieu de partance jusqu'au lieu de sa destination sans s'arrêter. Ce premier agent étant libre peut remonter un autre Batteau prêt à partir , & s'il s'en trouve par hazard autant qu'il y aura d'agens établis , ils pourront aller tous en même tems , sans que le courant soit employé autrement qu'à un seul Batteau.